

OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE
CERCLE D'HISTOIRE (N° 174)
Les vitraux du chœur
de l'église protestante Saint-Laurent de Wasselonne

Le 29 juin 1973, le Conseil presbytéral de la paroisse protestante de Wasselonne décida d'entreprendre des travaux importants de rénovation à l'intérieur de l'église, à savoir : le décapage au jet de sable, des pierres de taille de l'arc entre la nef et le chœur ainsi que des quatre piliers qui supportent la tribune, la peinture du plafond et des murs. Les travaux ont débuté le 6 août.¹

À cette occasion, trois nouveaux vitraux modernes, conçus et réalisés par Ernest Werlé, maître verrier à Haguenau, furent posés dans le chœur au début de l'année 1974.

Le vitrail de gauche relatant la Nativité du Seigneur remplaça celui de Saint Laurent, diacre et martyr mis à mort à Rome le 10 août 258. Le vitrail central relatant la Résurrection du Seigneur a pris place dans l'encadrement d'une fenêtre murée jusqu'à ce jour. Le vitrail de droite relatant la Pentecôte remplaça celui de Saint Arbogast, 6^{ème} évêque de Strasbourg vers 550, mort vers 678.²

En 1989,³ les vitraux ont été éclairés de l'intérieur, afin de pouvoir mieux les contempler du dehors.

De fait, la contemplation de la lumière venue d'un vitrail est l'expression d'une beauté intérieure. Durant les longues nuits d'hiver, les villes brillent de mille feux. Vitrines, rues, monuments aiment s'habiller de lumière et attirent l'œil par des éclairages sophistiqués. Il est heureux que des églises ne soient pas en reste et que leurs vitraux soient mis en valeur. Dans ce grand bal des illuminations, le risque est de se contenter d'admirer en passant, comme on regarde une vitrine. Mais quel enseignement donne donc un vitrail ? Comme toute fenêtre, sa fonction première est d'inviter la lumière à entrer dans un bâtiment dont les pierres opaques le confinaient dans l'obscurité. « *Que la lumière soit !* » (Genèse 1,3). Depuis les origines, la clarté est la complice indispensable de l'œuvre créatrice de Dieu. L'art des maîtres verriers a toujours été rattaché à cette source divine de la lumière. Que les vitraux soient figuratifs ou abstraits, le jeu des ombres et de la lumière est évocateur d'un combat intérieur. Et la prière des croyants est incroyablement enrichie par la contemplation des vitraux.

J'aime à penser que cette apparition des vitraux dans l'éclairage urbain constitue non pas un évitement, mais une invitation à entrer dans l'église. Ni message superficiel, ni écran éphémère, le vitrail appelle à un regard plus contemplatif et ouvre à une conversation intérieure.

A.H.

Sources :

(1) DNA – N° 196 – Vendredi 24 août 1973.

(2) Livret du 250^{ème} anniversaire de l'église (2007).

(3) DNA – N° 143 – Mardi 20 juin 1989.